

À l'échelle de la Chine contemporaine et du Shandong, Qufu est une agglomération de petite taille. La ville occupe un territoire administratif de 895 km² pour une population actuelle de 640 000 habitants. Dans le sud-ouest du Shandong, située à 160 kilomètres de Jinan, capitale provinciale, Qufu est considérée comme un haut lieu de civilisation pour l'Asie extrême orientale. La plupart de ses édifices sont liés à l'existence de Confucius, de ses disciples ou de ses descendants. Qufu fait partie du premier groupe de 24 villes historiques et culturelles classées par le gouvernement chinois en 1982.

Patrimoine mondial de Qufu

C'est en 1994 que le Comité du patrimoine mondial, a inscrit "le Temple de Confucius, le cimetière de Confucius et la demeure de la famille Kong à Qufu" sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Ces trois principaux espaces représentent un patrimoine au rayonnement international sans équivalent. La justification de cette inscription porte sur la **valeur universelle** exceptionnelle au regard des **critères** de sélection **1, 4 et 6** :

Critère 1 : L'ensemble de monuments de Qufu est d'une exceptionnelle qualité artistique en raison de l'aide que leur ont accordé les empereurs chinois pendant plus de deux millénaires

Critère 4 : Qufu représente un ensemble architectural qui témoigne de l'évolution de la culture matérielle chinoise au cours d'une très longue période.

Critère 6 : La contribution de Confucius à la doctrine philosophique et politique des pays d'Asie, et jusqu'à l'Europe occidentale des XVIII^e et XIX^e siècle a été l'un des facteurs les plus marquants de l'évolution de la pensée et des gouvernements du monde moderne.

L'histoire de Qufu correspond aux déplacements successifs de noyaux urbains, à l'intérieur d'un périmètre identique, au fil des dynasties chinoises. Le site de Qufu évoque en réalité plusieurs villes historiques. Les différentes strates d'urbanisation restent très visibles (cf. cartes pp. 36 et 49) et la ville se distingue par son patrimoine matériel et intangible.

La Cité des Ming fait l'objet d'une profonde requalification. La municipalité semble maintenant privilégier les habitants et la qualité de vie dans le respect du patrimoine ordinaire. Parallèlement, les responsables du développement imaginent des solutions adéquates, complémentaires de la fréquentation des sites classés, pouvant inciter les visiteurs à passer plusieurs journées sur place. Il pourrait s'agir par exemple de visites au Centre de recherche sur le confucianisme.

Le tourisme urbain de Qufu reste à mettre en

place, toutefois les monuments et le paysage qui leur sert d'écrin sont bien réels. Depuis 1989, la ville de Qufu devient progressivement un centre touristique important, en particulier chaque année, du 26 au 28 septembre, date anniversaire de la naissance de Confucius. Ce festival a permis de rétablir la danse confucéenne, créée à l'origine pour accompagner les rites sacrificiels.

Paysage culturel et mémoire des lieux

Les autorités locales se placent devant une mission éminemment délicate. Il leur faut concilier les impératifs du développement touristique et urbain avec ceux de la préservation du patrimoine historique. Celui-ci se compose de monuments majeurs, mais également de nombreux sites secondaires. En d'autres termes, il s'agit de maintenir le tissu vivant de cet ensemble et de déterminer les conditions optimales de la protection d'un patrimoine s'organisant autour de sites majeurs et portant les traces d'une histoire plusieurs fois millénaire (cf. cartes pp. 36 et 49).

Les paysages culturels, abritant soit des monuments, des vestiges, des biens précieux et antiques, soit recelant une organisation séculaire ou structurée de la végétation, participent souvent de la Nature, de la Culture et de la Religion. Ils font alors référence à un univers abstrait : symbolique et cosmogonique, rituel et religieux. On ne peut dissocier les paysages culturels, les espaces naturels et sacrés, les sites fluviaux et lacustres, ainsi que les villes anciennes, de ce contexte abstrait.

Une réflexion s'impose sur les choix qui président à la fondation puis à la re-fondation, régulière de la ville de Qufu :

Pourquoi observe-t-on, depuis des millénaires et sur un même site, une telle constance dans la création urbaine ?

Comment dialoguent dans l'espace le patrimoine immatériel, associé au confucianisme, et le patrimoine matériel ?

Comment se résolvent, dans un site urbain à haute valeur touristique, les difficultés liées à la protection du patrimoine naturel et culturel et au développement économique ?

Dans la ville nouvelle, un axe sud-est, partant du prolongement de l'axe de Confucius et se dirigeant vers le mont Nishan semble prévu. Il servirait de base au développement d'activités de commerce et de service. Un projet de "Cité mandarinale chinoise" (Huaxia wenha cheng), a déjà été formulé au plus haut niveau de l'Etat, par le précédent Président de la République chinoise. Il serait édifié au sud de la préfecture, dans la vallée de Jiulongshan (Vallée de la Montagne des neuf dragons).

Si l'on se réfère aux sites qui existent en périphé-



Montagne Shi Men

rie de Qufu, le Schéma directeur envisage des mesures de protection particulières. Le Mont Nishan fait l'objet d'une protection qui s'applique au lieu de naissance de Confucius. Les mesures de sauvegarde concernent aussi la zone du barrage réservoir de Nishan, un site paysager et forestier. Shaohaoling, Jiulonghan et Mengmulin, et le site de Shimenshan, font aussi l'objet de mesures de sauvegarde spécifiques concernant leur environnement naturel et leur paysage culturel.

Les difficultés posées par la préservation de Qufu sont aggravées par l'approche des Jeux Olympiques de Pékin en 2008 et par la perspective du flux touristique prévu à cette date. Deux questions principales se posent aux autorités municipales de Qufu. Comment mettre en œuvre une collaboration entre les services de l'Urbanisme, du Patrimoine culturel et du Tourisme pour parvenir à sauvegarder et mettre en valeur le centre historique et le paysage culturel de Qufu ? Comment attirer les touristes chinois ou étrangers et les convaincre de prolonger leur séjour ?

Qufu se situe dans un environnement historique, social, politique et économique bien spécifique. Cette ville pourrait ainsi devenir un pôle universitaire complémentaire de Jining, voire de Jinan, tant dans le domaine des sciences humaines que dans celui de l'enseignement de la langue chinoise classique. Mon article propose la première étape d'une réflexion qui appelle de multiples approfondissements thématiques, entre autres des études qui seraient menées sur l'évolution du paysage culturel et historique, la géomancie, la protection du patrimoine tangible, intangible, sans négliger l'environnement naturel... Qufu constitue jusqu'à présent un ensemble urbain et rural, en grande partie épargné par la moderni-

sation. Comment combiner sa préservation avec la réalisation d'ambitions économiques régionales, voire nationales ? Mon article n'a pas la prétention d'apporter de véritables réponses à un tel enjeu, mais il tente néanmoins de cerner la question sous ses aspects majeurs. Il souligne l'extrême difficulté de concilier préservation et développement économique, dans un contexte social et politique où la rapidité fait loi.

Actuellement, le contenu de la protection de la ville historique et culturelle nationale en Chine est en train de changer. La protection ne porte plus uniquement sur les objets matériels, elle protège aussi la société et la vie économique. La ville de Qufu, qui est de petite taille, doit établir une protection représentative et exemplaire. Pour son développement durable, elle doit trouver une méthode de contrôle combinant la culture traditionnelle et le mode de vie moderne.

Dans le cadre d'une étude locale, provinciale et périphérique, il est possible de mener une réflexion à propos des voies d'accès routières et fluviales qui conduisaient à Qufu et qui reliaient la région aux différentes capitales, au Mont Taishan, aux fleuves et canaux.

Le caractère exceptionnel de la ville est d'abord à prendre en considération, avant d'aborder les grandes lignes des projets de développement en cours. C'est en effet dans cette perspective que devrait s'effectuer la mise en œuvre du programme de protection urbaine, destiné à préserver un patrimoine diversifié et la conciliation de la protection d'une ville de pèlerinage avec les impératifs du développement local et régional. La relation entre le tourisme et la protection et le développement de cette ville célèbre, historique et culturelle, est très étroite. Cependant, le tourisme ne doit pas être considéré comme l'unique ressource. Avec lui, une protection du patrimoine doit être mise en place, l'infrastructure urbaine améliorée, et une économie diversifiée développée. Ces quatre éléments doivent fonctionner ensemble pour assurer le développement durable de la ville.

En conclusion, l'importance du paysage culturel et la mémoire des lieux de Qufu, site de renommée mondiale aux multiples facettes, doivent être sauvegardés :

Qufu, ville natale de Confucius, en lien direct avec l'Histoire de l'humanité.

Qufu, paysage culturel et mémoire de lieux, témoignage récurrent de l'Histoire de la Chine

Qufu, antique Cité de Lu et Cité des Ming. Qufu contemporain.

Qufu, centre de pèlerinage confucéen.

Roland Lin Chih-Hung
Urbaniste, chercheur CREOPS,
consultant Unesco